n.° 313.

Rapport de quelques observations envoyées a l'academie par m.r Guerard son correspondant a Dusseldorff

on lit dans la premiere l'histoire d'un tetanos, qui fit perir un soldat agé de 23 ans dans l'espace de 6 jours. l'auteur s'arrête, des les premiers pas a discuter sur les convulsions en général, et sur le tetanos en particulier. il detaille ensuite les divers remedes administrés au malade. la nature du tetanos étant entierement inconnue, on n'est pas étonné de voir m.r guerard entasser les saignées, les emulsions, et les potions antispasmodiques, les febrifuges, les em-étiques. & enfin dans un redoublement qui préceda la mort du malade son visage s'enflant devint bleuâtre, sa bouche se remplit d'écume, la poi-trine s'éleva, et le malade fit connoître que la difficulté de respirer étoit son plus grand mal. a peu pres dans le meme tems il se forma une tumeur de la grosseur d'un oeuf de poule a la région hypo-gastrique. l'ouverture du cadavre montra que cette tumeur avoit son siege dans la gaine du muscle droit, et qu'elle étoit formée par du sang épanché provenant de la rupture du muscle droit dans sa partie inferieure, a un pouce de sa derniere inter section tendineuse cette laceration avoit cela de singulier dit m.r guerard qu'elle suivoit —

ARC 52 n° 61

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

exactement l'inégalité de l'interception, de sorte que
celle-cy et les bords de la laceration formoient deux
cotés semblables d'un polygone irrégulier.
mr. guerard pense que la gêne de la respiration
a été la cause immediate de la mort. C'est en
effet très probable. il est très vrai aussi que
d'où que vienne la difficulté de respirer, tous
les agents qui accélereront la ~~[illegible]~~ circul-
ation, s'ils n'enlevent les obstacles, augmenteront
en raison de leur activité le danger de suffocation
en jugeant sur ce principe la methode curative
employée ici, elle ne paroitra guere propre
a retarder la mort. on l'a dit cent fois, l'animal
vit longtems presque entierement privé de respir-
ation pourvu que le mouvement circulatoire
soit affoibli dans la meme proportion. j'ai vû
vivre pendant 17 jours un homme chez lequel
on ne reconnoissoit la respiration que par le
miroir, et le mouvement circulatoire que par
l'application de la main sur la region du cœur.
Quant a la rupture du muscle droit, ce n'est qu'un fait
curieux. mr. guerard a recueillie quelques exemples
analogues. je me souviens d'avoir lû dans roederer
qu'un des muscles de la cuisse fut rompu par un
effort. bonhius parle aussi d'une femme grosse trouvée
morte dans les champs, chez laquelle le diaphragme
étoit déchiré. il est vrai qu'il rapporte cette laceration
a quelque coup reçu. mais j'ai toujours crû que
bonhius avoit mal jugé ce fait.

La Seconde observation presente une luxation de l'humerus, où il s'etoit formé une nouvelle cavité articulaire, après six mois de date.

un invalide cinq mois après une chute, se plaignit de ne pouvoir plus executer les mouvements du bras avec la meme liberté qu'au paravant. mr querard trouva une tumeur a la partie anterieure de l'epaule, qu'il reconnut etre formée par la tete de l'humerus luxé en devant. croyant la reduction possible, il preparra le sujet par les remedes generaux, il disposa la partie par des topiques emollients, et fit des tentatives qui n'eurent point de succès.

Le malade mourut d'une maladie inflammatoire au sixieme mois de sa chute. mr querard disséqua l'epaule; je vais copier la description des parties: je fus fort surpris, dit il, de voir que la tete de l'humerus etoit deja logée dans une nouvelle cavité, qui avoit vegeté de la face interne du col et de la partie voisine de la face interne de l'omoplate, sous l'apophyse coracoïde, dont l'extremité avoit changé de directions en se portant vers le dedans pour couvrir cette cavité et imiter en quelque sorte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'offsice de L'acromi~~um~~ sur la cavité naturelle.
cette nouvelle cavité repond a la convexité de
la tête de L'humerus. elle a 16 L. de diametre
en travers et 2 p. 2 L. en hauteur. elle est
élevée d'1. p. sur la surface de L'os, du
coté le plus posterieur. le ligament capsu-
laire est bien plus fort, que le naturel; il
est pour ainsi dire cartilagineux et extrem-
ement adhérent et comme incrusté a la
circonférence de la vegetation articulaire
dans la quelle il s'insère. L'ancienne cavité
n'est pas éffacée; elle n'est pas remplie
d'aucune substance molle ou dure. Le...
ligamment s'attachoit fortement a sa surface
L'observateur nous apprend en finissant sa description
quil conserve les pieces
dans le cours de ses reflexions m.r guerard semble
se proposer le probleme suivant. dans les
luxations anciennes, determiner les cas où les
tentatives de reduction seront efficaces, et leur
où elles seront infructueuses et consequemment
nuisibles.
il a fixé tout le prix de la solution de
ce probleme pratique mais il déclare modest-
ement
qu'elle est au dessus de ses forces

~~[illegible]~~. qui peut mieux la donner
que la Compagnie a la quelle il adresse ses
réflexions et ses vues. ce fait doit etre Conservé.
dans la 3me observation il est question d'un
ramollissement, et gonflement scrophuleux de
l'os de la jambe, Compliqué de phlegmon
aux teguments. guerie l'art Contribue peu ordinair=
ement a ces sortes de guerisons. la nature fait
souvent tout, livrée a elle mêmes, et sans
elle l'art ne peut jamais rien. on donnera
aux remedes dans ce cas cy la portion d'influ=
ence qu'on leur croira due. je ne remettrai
pas sous les yeux de la Compagnie le traitem
ent de mr guerard. il me suffit de faire
remarquer qu'il est Conforme aux préceptes
therapeutiques qu'elle a donnés sur cette
maladie, ou qu'elle a adoptés, par la publi=
cation des mémoires qui les ~~[illegible]~~
contiennent.

les reflexions ~~[illegible] fait~~
et les observations locales sur la nature
du sol, la temperature habituelle de
l'atmosphere et la façon de vivre des
habitans de dusseldorff qui accompagnent

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ces faits ne seront pas consultés sans fruit par ceux qui écriront sur cette matiere.

L'envoi de mr guerard est terminé par quelques remarques sur divers sujets.

1o. il croit la ligature de l'artere sperm=atique seule après la resection du testicule, préferable a la compression et a la ligature du cordon entier. il pretend que la ligature de l'artere est facile a executer, attendu, qu'après la section, l'artere pointille, fait eminence, ce sont ses termes, et peut être facilement saisie avec des pinces, et être liée sans aiguille. c'est comme on voit tenir un juste milieu entre les deux manieres d'arr=êter l'hémorrhagie du cordon. je pense que lorsque le cordon est sain il est assez indiff=érent de comprimer le cordon ou de lier l'artere seule. s'il est malade, la ligature est de beaucoup préférable a l'autre moyen.

2o. L'experience lui a appris que dans la paracentese de la poitrine, il importe de ne faire que la plus petite ouverture possible a la plevre. hippocrate et la plus part des

chirurgiens anciens pensoients ainsi, lorsquils recommandoilent de perforer une côte affin de rester maitres de l'ouverture, et de pouvoir faire écouler les matieres continues peu a peu. mr guerard dit qu'en evacuant toute l'eau a la fois, le poulmon de ce côté s'engorge. il est tres constant que le poulmon n'étant plus appuié par la pression du liquide ambiant, resistera moins a l'abord du sang par l'artere bronchiale. quant a l'influx de ce meme liquide par l'artere pulmonaire, il pourra bien rester le meme, car le lobe du coté de l'epanchement n'est gueres disposé pour l'ordinaire a executer les mouvements d'ins= piration et d'expiration

30: enfin il s'est servi plusieurs fois de l'instrument de mr Levret avec succès, sans tordre le fil d'argent. il prétend même qu'il est rarement nécessaire de le tordre. il ajoute que par là l'instrument devient plus simple dans son usage, plus sur, plus utile et plus général.

[stamp: Académie nationale de médecine – Bibliothèque]

n'ayant jamais employé cet instrument,
je ne puis sans imprudence ni admettre
ni improuver la prétention du Mr
guerard.

21. novembre 1771

Rejotihe